

Chronique Novembre 2020-2021

Abbaye Saint Louis du Temple,

Limon 91430 Vauhallan

<https://www.abbaye-limon-vauhallan.com>



La pandémie qui dure a un peu changé nos vies. Nous nous retrouvons masquées et nous avons parfois du mal à reconnaître nos interlocuteurs. C'est une nouvelle façon de vivre qui s'installe, mais, heureusement, cela n'empêche pas les belles rencontres !

C'est ainsi qu'après bien des hésitations, nous organisons un « marché de Noël », dans la grande salle de Subiaco dont la porte sur le jardin reste ouverte pour l'aération. Entrée par le magasin, sortie par le jardin pour éviter de se croiser. A notre grande surprise, ce marché a rencontré un beau succès.

Au fil des jours, nous nous adaptons aux contraintes sanitaires. Pendant le temps du couvre feu à 18h en mars, nous avons avancé les Vêpres du dimanche pour que les fidèles puissent rentrer à temps chez eux. Nous avons supprimé la procession des Rameaux qui réunit en général beaucoup de monde, mais nous avons gardé la Vigile pascale le soir avec seulement les personnes qui logeaient au monastère.

Nous avons cependant pu continuer à recevoir des personnes individuellement pour un temps de retraite. Les chambres, modernisées, le permettent et la salle à manger est assez grande pour une bonne distanciation. L'accueil de petits groupes n'a repris qu'en mai. Sœur Anne Sabine aidée de Sœur Anne Karol, n'a pas chômé...

Nos conférenciers habituels ont repris leur enseignement, le Pasteur Joly sur les hymnes de St Paul, le Père Doré sur Job. Nous regardons sur KTO des conférences, et en écoutons d'autres pendant le repas sur le site du Collège des Bernardins.

Nous avons lu au réfectoire : les premiers chapitres de « Comment les chrétiens sont devenus catholiques » (MF Baslez) ; « Combattant de l'espérance » (P Pedro) ; « Le chinois » (H Odermatt) ; nos livres d'été : « Vatel et les fastes de la table sous Louis XIV » (N Garnier-Pelle), et quelques chapitres du livre « Des femmes d'aventure » (C Reversy) ; « Les racines juives de la Messe » (JB Nadler) ; « Une histoire des Papes, de Pierre à François » (J O'Malley)

La levée des restrictions a permis en janvier à Mère Abbessse d'aller à Draguignan chez les Sœurs de la Consolation du Sacré Cœur et de la Ste Face, dites « Sœurs de la Conso », pour leur prêcher une « retraite avec Ste Gertrude ». Fin février, c'est à Chantelle qu'elle ira, avec le même thème, ouvert à la liturgie du Carême. Par contre Sœur Anne Karol vit les sessions du STIM en visioconférences.

Mère Abbessse aura encore quelques voyages à faire en tant que Supérieure. Nous sommes en train de constituer, avec une quinzaine de monastères en France et en Afrique francophone, une Fédération, en réponse à la demande du Saint Siège. En mars, il y a une réunion à Pradines et en juin ce sera Dourgne où se réunissent tous les supérieurs appartenant à la Province française de Subiaco. Les moines élisent un nouvel Abbé visiteur, le Père David, abbé émérite d'En-Calcat. C'était aussi le moment où les moniales de Dourgne inauguraient leur église refaite. Mère Abbessse retournera à Pradines en juillet, pour la bénédiction abbatiale de la nouvelle abbessse, Mère Pierre Marie.

Cette nouvelle Fédération nous occupe bien ! Il a fallu voter pour lui donner un nom : ce sera Notre Dame de la Rencontre ; ensuite trouver une date pour la fêter : ce sera le 31 mai. Nous en sommes à chercher un logo, mais les propositions sont si nombreuses et les avis si divers que nous n'avons pas encore abouti ! Nous avons aussi, en communauté, étudié les statuts de cette future Fédération, qui sont actuellement à l'étude à Rome. Il nous reste maintenant à revoir nos Déclarations, travail de longue haleine auquel plusieurs sœurs de nos communautés, constituées en « commission canonique » vont travailler pour proposer un socle commun.

Autres travaux à Limon, plus matériels ; la création d'un parking. Jusqu'à présent, les jours d'affluence, les voitures occupaient tout le côté de la route et la file pouvait s'étendre. Il nous était demandé de créer un parking. Les restrictions sanitaires n'empêchant plus les entreprises de travailler, nous nous sommes lancées. Travail de presque un an puisque c'est au mois de février que Sœur Claire Marie présentait le projet à la Communauté et nous avons inauguré ce parking fin novembre, avec notre Maire, les architectes et entreprises, la Fondation des Monastères qui nous a beaucoup aidées, et nos amis.



Il se trouve devant le bâtiment de la reliure, parking paysager comme il se doit : le sol est recouvert de copeaux, sauf les deux places en stabilisé réservées aux personnes handicapées ; toutes les trois places, un massif de plantes basses et un charme délimitent l'espace. Ce parking surplombant un peu la route, il a fallu créer tout un système pour que l'eau de pluie ne se déverse pas sur la route. Il a suffisamment plu pour que nous en constations l'efficacité ! En juin, la veille des élections, une pluie diluvienne s'est abattue sur la région, provoquant des coulées de boue dans le village. En retournant le sol, les machines ont malheureusement abîmé le câble électrique qui alimente le château, ce qui nous a valu un certain nombre de désagréments jusqu'à ce qu'il soit changé. On en a aussi profité pour refaire les abords de l'entrée de l'abbaye et désormais on peut aller aisément de l'abbaye au château. Enfin la Commission de sécurité trouvait que l'accès, par la route, au bâtiment de Subiaco où se réunissent les groupes était dangereux : nous avons donc créé une porte à côté de celle du magasin dans la cour intérieure. Il semblerait que la mise aux normes de notre accueil soit achevée !



Un mot de notre entrepreneur de plomberie et couverture, M. Persello. Nous avons commencé à travailler avec son père il y a une trentaine d'années, et lui-même connaît tout de nos tuyaux, chauffage, eau chaude ou froide, gaz. Avec son fils, il entretient nos toits et cette année, il a fini de revoir celui du cloître, car des fuites abîmaient la charpente. Mais il prend sa retraite, et fin juillet il nous offre, ainsi qu'à ses ouvriers, un repas d'adieu. Bon moment pour le remercier de son dévouement et de son efficacité !



Autres travaux : à la cuisine, les deux vieilles cuisinières en service depuis une quarantaine d'années ont été remplacées par une cuisinière toute neuve. L'armoire froide et le four de remise en température qui n'avaient, eux, qu'une vingtaine d'années, ont été remplacés également. La buanderie a elle aussi été remise aux normes, avec de nouvelles machines.

Une nouveauté, source de grande joie pour les sœurs de l'infirmierie : après le cambriolage de 2019 nous avons dû refaire toute l'installation contre les intrusions, avec des caméras aux endroits stratégiques. Il y en a une dans l'église, ce qui a permis aux électriciens, en tirant un fil, de mettre un écran à l'oratoire de l'infirmierie et, depuis Pâques, nos sœurs aînées ou malades peuvent nous voir dans le sanctuaire et suivre tout le déroulement de l'Office (et au besoin faire leurs remarques humoristiques si en bas nous ne faisons pas bien !)

Tous ces travaux n'empêchent pas notre vie de se dérouler au rythme des jours et des saisons. Mère Abbessse propose à Sœur Marie Scholastique qui aura 90 ans en mars de recevoir le sacrement des malades. Elle propose que d'autres se joignent à elle et le 25 janvier, ce sont 6 sœurs qui le reçoivent, dans une belle célébration communautaire.

Sœur Paula avait choisi le 10 février, fête de Ste Scholastique, pour fêter 60 ans de profession. Quelques jours auparavant elle est tombée et c'est en fauteuil roulant qu'elle redira son Suscipe ; depuis, elle ne quitte plus ce fauteuil. En ce jour de fête, neige et verglas se sont invités, si bien que tous les prêtres amis de notre sœur, encore sacristine il y a peu, n'ont pu venir. C'est notre aumônier, le P. Michel Forgeot d'Arc, heureusement sur place, qui a officié et improvisé une belle homélie ! C'est ici l'occasion de remercier notre aumônier, vraiment fidèle au poste, et qui accueille toujours fraternellement les autres prêtres, tel le P Philippe Vigneron dont les parents vivent dans une ville voisine. La Covid a rendu son départ pour les États Unis très problématique, et entre deux courts séjours là-bas, il se pose chez nous !

Si Sœur Marie Liesse, 92 ans, tombe de temps en temps, ce 26 avril, elle se fracture le bassin et doit donc garder le lit. Toujours aussi gentille et positive, elle accueille chacune, sans bien comprendre ce qui lui arrive, car elle ne vit plus que le moment présent, ignorante du jour ou de la nuit, ce qui pose quelques problèmes ! Peu à peu, elle s'enfonce dans le silence et le 12 juin au matin, elle s'éteint doucement. Avec ses neveux et nièces dont le Père Vincent, son filleul, prêtre du diocèse de Troyes, qui présidait, nous avons conduit notre Sœur au cimetière par un beau soleil, un temps qu'elle aimait. Très artiste, elle nous faisait toujours admirer le ciel, les nuages, les couchers de soleil !

Cette année nous avons perdu bien des amis. Le 25 janvier, notre oblate Marie-Thérèse Champarnaud décédait. Elle n'a plus aucune famille. Sœur Mireille va aux obsèques et doit aussi vider la chambre de l'EHPAD. En février, le frère de Sœur Françoise, le Docteur Henri Lafont, un ami, nous quittait, puis Monsieur Jacques Avandet. Nous avons travaillé avec lui pour l'aménagement et la décoration du château en 1992, quand nous l'avions refait. Il s'était aussi occupé du réaménagement de notre cuisine et était devenu un ami.

Le 30 mars, nous apprenons le retour à Dieu de Mère Myriam à l'Abbaye de Rosans. Professe de notre abbaye de Limon, elle avait fait, en 1967, partie du groupe des fondatrices de l'abbaye Notre Dame de Fidélité à Jouques. Puis elle avait été envoyée à Rosans au moment de la fondation de cette abbaye. Des 15 fondatrices parties de Limon, il ne reste plus à Jouques que Mère Emérentienne.

En juin, c'est le Père Maurice Vidal, prêtre de Saint Sulpice et grand théologien qui s'éteint. Pendant une quarantaine d'années, il fut un conférencier apprécié de la communauté. Mère Abbessse nous représente à ses obsèques à St Sulpice.

Fin juillet, quelques sœurs allaient à la cathédrale d'Evry pour l'enterrement du Père Lachenaud, O.P., notre confesseur ; nous y retournions début août pour les obsèques de Monseigneur Herbulot, second évêque de notre diocèse, avec qui nous avons tissé des liens profonds. Le 5 octobre, c'était le Papa de Sœur Anne-Sabine qui nous quittait à son tour. La cérémonie d'adieu se déroula dans notre église, exprimant notre affection à notre Sœur et à sa famille.

Nous avons aussi quelques amis qui quittent la région. Fin juillet, à la sortie de la Messe, nous disons au revoir à notre ami le Docteur Soria. Nous avons beaucoup prié pour son fils qui a des problèmes cardiaques. Comme il est mieux soigné aux États Unis, la famille part s'y installer. Le Docteur a vacciné presque toute la communauté : 1^{ère} piqûre en février et la seconde...le jour de Pâques ! Il nous a invités chez lui à la récitation du chapelet qu'il fait quotidiennement avec son épouse Isabelle et ses enfants. Nous y sommes allées à plusieurs un soir d'été. Sur une table un grand chapelet est installé ; chacun, l'un après l'autre, récite ou chante un «Je vous salue Marie », dans la langue qu'il veut : français, italien, latin, anglais, espagnol...



Quelques jours plus tard ce sont nos oblats Dominique et Thierry qui viennent nous faire leurs adieux : retraités, ils ont choisi d'aller vivre dans le midi, à Aix en Provence. Nos sœurs de Jouques deviennent leurs voisines.

Comme chaque été, nous avons organisé une sortie, cette année à Faremoutiers, chez nos sœurs bénédictines qui ont transformé le monastère en EHPAD pour moniales. Nous avons rencontré une belle communauté de moniales de divers Ordres, Bénédictines, Carmélites, Clarisses etc, dont une vie fraternelle s'enracine dans une fragilité portée ensemble.



Mère Abbessse a une grande dévotion à la statue de la Diège à Jouy en Josas, grande statue, du XII^{ème} siècle, de la Vierge avec l'Enfant Jésus debout, ce qui est rare. A la fin du mois d'août nous organisons un pèlerinage, le matin en voiture, et l'après-midi à pied pour les plus vaillantes depuis la gare voisine de Bièvres. Le retour se fait en train.

Quelques sœurs vont aussi visiter la cathédrale de Laon, avec un guide très compétent : le Pasteur Joly !



Le mauvais temps de cet été a fait aussi des heureux ! Nous avons découvert que la pluie faisait sortir dans le cloître une multitude d'escargots. Ils sont partout : dans les buis, les arbustes, les rosiers, sur le muret. Malheur à celui qui se promène sur le sol, une chaussure pressée ou distraite peut l'écraser. Sœur Mireille en a compté une centaine dans une petite partie du cloître. Comment font-ils pour apparaître si rapidement et disparaître, alors qu'un escargot met en moyenne 1 minute pour parcourir 6 centimètres ?

Nous avons réussi à faire un seul pique-nique ; c'était avec notre évêque Mgr Pansart, venu célébrer les Vêpres de St Louis avec nous ; nous le rencontrons ensuite et partageons le repas. Moment propice pour parler de la vie du diocèse.



Pour la journée du patrimoine en septembre, nous avons demandé masques et pass sanitaire à nos nombreux visiteurs. Sœur Valérie Marie a été occupée tout l'après-midi au musée historique tandis que les membres du Syndicat d'Initiative régulaient l'arrivée des visiteurs et présentaient une partie des œuvres de Mère Geneviève, aidés par les membres de l'« Association des amis de Geneviève Gallois ». Cette association, très active, prépare une exposition au musée de Gif sur Yvette. Programmée pour 2021, la pandémie a obligé à la reporter en 2022. C'est un énorme travail, choix des œuvres, disposition dans les salles, rédaction des cartels qui présentent les œuvres, etc.

Enfin, après la journée du patrimoine, une brocante que Sœur Anne-Sabine et Sœur Anne-Karol ont bien organisée dans les sous-sols de l'abbaye avec l'aide de nos oblats, toujours prêts à nous rendre service et qu'il faut remercier ici ; nos amis troyens les Vuillemin, sont venus mettre les prix, tout est joliment disposé, Sœur Mireille propose une petite halte gourmande aux visiteurs, une tisane chaude, un gâteau... - beaucoup se laissent tenter - pendant que Sœur Marie Emmanuelle ou Sœur Anne Karol se dévouent à la caisse, rôle caché mais nécessaire.

Tout au long de cette année, notre Communauté a poursuivi sa vie de prière et de travail avec ses hauts et ses bas. Sœur Agnès a dû faire un petit séjour à l'hôpital, en juillet, mais elle a repris son service de bibliothécaire. Sœur Josepha a pris la succession de Sœur Marie-Liesse à l'épluchage et Sœur Marie-Scholastique remplace cette dernière à l'essuyage de la vaisselle du petit déjeuner. Sœur Claire, notre infirmière, a pris la responsabilité de la sacristie à la place de Sœur Paula, mais c'est Sœur Valérie-Marie qui s'occupe de ce qui concerne les fidèles : feuilles d'office et veilleuses de dévotion qui brûlent en permanence et en nombre. Sœur Raphaëlle se partage entre le magasin et la maison de nos quelques dames pensionnaires. Sœur Marie Emmanuelle remplace Sœur Françoise, notre doyenne maintenant en fauteuil roulant, pour leur servir le goûter et jouer ou parler avec elles. Cette structure n'est plus adaptée au mode de vie actuel. Il nous faut réfléchir à son avenir.

Nous sommes en train de nous séparer de deux bâtiments annexes, Bethléem et Tibériade qui sont vendus à une association, « Monde en marge, monde en marche » qui accueillera dans des logements individuels et des locaux communs des personnes en grande précarité, avec la présence d'un maître ou d'une maîtresse de maison. Dossier qui occupe largement Sœur Claire-Marie, notre cellérier, qui doit suivre une multitude de dossiers à la fois, notamment le Plan Local d'Urbanisme que la nouvelle municipalité vient de remettre en chantier, un beau projet de vignoble bio, à quoi il faut ajouter tout ce qui ne marche plus dans la maison, depuis un ordinateur qui « se plante », jusqu'à un lavabo bouché ; elle essaie de faire face à tout. Sœur Anne-Sabine a repris l'atelier de reliure et Sœur Anne-Karol commence à s'initier à cet art avec Aurélie qui y travaille depuis un bon nombre d'années avec beaucoup de compétence et de goût. Sœur Marie-Christine, notre archiviste, a reçu avec joie les sœurs archivistes de Jouques venues se renseigner, et, en retour, elle a été y passer 3 jours.



Enfin il nous faut dire notre reconnaissance à tous ceux et celles qui nous aident : Mr Roure et ses amis qui, tout au long de l'année entretiennent le jardin de l'hôtellerie ; Françoise qui a mis de l'ordre végétal dans notre cloître qui commençait à ressembler à une forêt vierge ;



Nos oblates Françoise et Michèle qui aident Sœur Anne-Sabine pour entretenir notre hôtellerie monastique ; Élisabeth, aide-sacristine ou décoratrice et toutes, dévouées chauffeurs si besoin ; Dominique-Marie qui vient régulièrement passer quelques jours à l'abbaye pour s'occuper plus spécialement des anciennes, se promener avec elles au jardin, les conduire quelque part... Elles ont planté ensemble des fraisiers qui ont bien donné, mais les fruits ont disparu avant que nous puissions les goûter ! Mystère non élucidé ! Jeanine fleurit l'église. Avec l'aide de Mère Marie Béatrice, elle nous fournit en tomates, salades, courges, haricots, fines herbes, tous en mode écologique sinon en permaculture.

Enfin nous vous disons un grand merci, à vous qui nous aidez, soit en venant dans notre magasin vous fournir de produits monastiques ou à notre atelier pour faire relier un livre, soit par un don à la Fondation des Monastères qui délivre des reçus fiscaux.

Nous vous assurons de notre prière reconnaissante pour votre soutien et votre aide et nous nous recommandons à la vôtre afin que nous puissions continuer notre vie de prière, de travail, d'accueil, et que s'éveillent de nouvelles vocations !

Vos sœurs de Limon